

Prédication pour le dimanche 25 août 2024

13ème dimanche après Trinité

Lévitique 19.1-3,13-18,33-34

Auteur : pasteur Gérard Janus

Chers frères et sœurs,

La thématique de l'immigration figure parmi les préoccupations les plus importantes en Europe. Il en a été question dans notre pays au moment des élections législatives, fin juin, début juillet. Peut-être n'avez-vous pas osé en parler avec vos proches ou au sein de la paroisse, de peur de faire surgir des oppositions radicales et de vous fâcher ? Car, d'après un sondage de l'IFOP de l'an dernier, c'est un sujet dont beaucoup de Français estiment qu'ils ne peuvent pas en parler sereinement. Depuis les élections législatives, le problème n'est pas moins clivant, même si d'autres sujets ont pris davantage d'importance. Cet été, les Jeux Olympiques ont éclipsé le reste. Même là, au cœur des JO, l'accueil de l'étranger a été une thématique importante. Les Églises ont même mis à disposition des aumôniers pour les sportifs venus de tous les pays !

Dans la Bible, l'étranger tient une place très importante. Ce matin, nous avons relu les 10 commandements. Et le choix de l'équipe qui a mis au point le plan de lectures bibliques a été de prolonger la lecture jusqu'aux versets 33 et 34 du chapitre 19 du Lévitique. Parce qu'il y est question de l'émigré ! L'étranger, l'émigré, le migrant, l'immigré... il y a plusieurs termes pour désigner cette situation et le choix d'un de ces termes n'est pas anodin. Ces mots ne sont pas équivalents. Nous y reviendrons.

Cela vaut la peine de relire les versets 33 et 34 : « *Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas ; cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous. Tu l'aimeras comme toi-même ; car vous-même avez été des émigrés dans le pays d'Égypte. C'est moi, le Seigneur, votre Dieu.* » (Traduction œcuménique de la Bible.)

1. « *Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas...* »

C'est d'abord la façon de désigner l'autre qui m'intrigue. Selon le choix du mot que nous employons, nous laissons entendre autre chose. Le mot « émigré » n'est pas l'équivalent d'« étranger », ni de « l'immigré » ou du « migrant ». Il y a 30 ans, on parlait beaucoup des « immigrés », en insistant sur l'effet de leur arrivée dans le pays d'accueil, ici, chez nous. Puis on est passé vers quelque chose de plus politiquement correct. On est passé de l'usage prépondérant du mot « immigré » au mot « migrant », on a voulu désigner de manière plus neutre ces « autres » qui sont venus dans notre pays. Sauf qu'à force de les qualifier de migrants, un participe présent, ils risquent d'être représentés comme d'éternels étrangers, jamais en capacité de devenir des gens d'ici !

La Bible ne parle ni des migrants, ni des immigrés, elle parle de « l'émigré » ! Elle met l'accent sur ce qui a motivé le départ de cet autre. Cela me fait immédiatement penser à l'histoire de Ruth, si belle et si concrète. Ruth, c'est l'histoire d'une famille de Bethléem. Les premiers mots de l'histoire sont : « *Il y eut une fois, au temps des Juges, une famine dans le pays...* » Le départ d'une personne de son lieu de naissance a toujours une cause. Elimélek, Noémi sa femme et ses deux fils Mahlôn et Kilyôn émigrent dans le pays de Moab, de l'autre côté du Jourdain, de l'autre côté de la Mer Morte, sur un plateau fertile.

Elimélek ne profite pas de son exil. Il meurt. Les deux fils de Noémi, fort logiquement, se marient avec des filles du pays. Mais les deux fils meurent à leur tour. Les femmes restent seules, Noémi avec ses deux belles-filles, qui s'appellent Orpa et Ruth. Noémi est veuve et la famine dans le pays de Juda est surmontée, alors Noémi veut rentrer dans son pays. Elle libère les deux belles-filles de leurs engagements et leur dit : « Retournez chacune chez votre mère. » Elle leur veut du bien, elle souhaite qu'elles refassent leur vie, comme on dirait aujourd'hui. C'est beau, une personne qui ne veut pas abuser d'un droit qu'elle aurait, mais qui veut laisser les autres libres de dessiner le cours de leur vie.

Les belles-filles pleurent. Orpa décide de rester dans son pays de Moab. Mais Ruth veut rester avec Noémi. « Ton peuple est mon peuple et ton Dieu est mon Dieu ». Alors, Noémi revient au pays avec Ruth la Moabite, Ruth l'étrangère. L'histoire se retourne positivement et Ruth devient l'exemple d'une intégration réussie. Relisez cette belle histoire ! car oui, l'émigré est dans la Bible une figure positive !

2. « *Cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous. Tu l'aimeras comme toi-même...* » Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le commandement d'amour qui sera un jour formulé par Jésus s'entend dès le Premier Testament. Il y a une grande continuité dans l'anthropologie biblique. Car nous ne ferons pas notre bonheur au détriment des autres, ni hier, ni aujourd'hui, ni demain ! Notre société est devenue inhospitalière, comme l'a montré récemment le philosophe Jacob Rogozinski. L'autre est présenté comme menaçant. Aujourd'hui, un discours se fait entendre dans les médias, un peu partout, sur le prochain et le lointain, sur l'identité à protéger, la sécurité, les menaces que d'autres, différents de nous, feraient courir sur notre société.

Certes, il y a des problèmes, de nombreux problèmes que ni vous ni moi ne pouvons régler. Mais nous pouvons au moins, au sein des paroisses, faire l'effort de dialoguer et de réfléchir et de mettre en valeur des exemples positifs d'accueil et d'intégration.

3. « *... car vous-même avez été des émigrés dans le pays d'Égypte.* »

Ce dernier point, nous ne devons pas l'oublier. Vous avez été des émigrés ! Tout au long de l'histoire du peuple d'Israël ou de Juda, les auteurs bibliques et les prophètes rappellent la mémoire du peuple. Ce qui arrive aux autres aujourd'hui vous est déjà arrivé. Il en est de même aujourd'hui. Il est arrivé à des Alsaciens et des Mosellans d'émigrer aux États-Unis, il est arrivé à des Alsaciens et des Mosellans d'être évacués et d'être accueillis dans le Sud-Ouest, il est arrivé à des sinistrés d'être hébergés provisoirement ailleurs. Alors, rien de plus logique à ce que les positions s'inversent. L'Europe se conçoit comme une forteresse assiégée. Mais elle oublie son histoire !

Depuis que des réfugiés sont arrivés de Syrie ou d'Ukraine, de nombreux chrétiens de la région s'impliquent dans leur accueil. (*chacun pourra trouver un exemple dans la région proche !*) Je pense aux Alhamdin venus en France via le Liban, où ils étaient coincés dans un camp de réfugiés, par le biais des couloirs humanitaires, en lien avec la Fédération Protestante de l'Entraide. Ils ont été accueillis à Dahlenheim. Une famille en particulier et le « collectif bienvenue » ont beaucoup aidé. Ils ont donné du temps, se sont montrés patients et bienveillants. Et leurs efforts ont porté du fruit. Voilà des exemples positifs qui parlent davantage que de grandes théories.

Frères et sœurs, nous avons un Dieu qui dit « oui » à chacune et à chacun, qui nous aime tels que nous sommes, avec nos élans et nos limites. Il nous rend libres pour aimer notre prochain et notre lointain.

Intercession

En paix les uns avec les autres, prions le Seigneur :

Seigneur Dieu, grâces te soient rendues pour ta parole. Elle nous éclaire et nous guide. Transforme-nous et vivifie ton Église.

Nous te remettons notre pays, avec ses élans de vie et les craintes, les désirs de changement et les peurs devant l'inconnu.

Aide-nous à préserver l'unité au sein de nos communautés. Aide-nous à trouver les moyens de dialoguer.

Nous prions pour celles et ceux qui subissent des violences et des haines. Donne-nous le courage de parler et d'agir.

Nous te prions pour nos familles, notre entourage, ceux qui de près ou de loin font partie de nos vies. Ouvre nos yeux, pour que nous voyions où tu as besoin de nous pour faire grandir ton règne de justice et de paix : nous voici, à ton service.

Nous te prions pour toutes celles et ceux qui vivent dans des pays en guerre. Que la paix ne soit pas une vaine espérance, mais un but à construire, malgré les difficultés rencontrées.

Esprit d'unité, réconcilie ton peuple divisé. Donne-nous la liberté de laisser tomber ce qui est inutile et qui ne devrait pas nous séparer. Donne-nous la sagesse de garder tout ce qui rend notre foi vivante. Élargis nos cœurs aux dimensions de ton amour, pour que nous sachions aller les uns vers les autres.

Écoute nous lorsque tous ensemble, nous te disons : Notre Père...